

Intervention Soupe de la Solidarité 2022

Monsieur le Maire,

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs les Présidents d'association,

Mesdames, Messieurs en vos grades et qualité,

Mesdames, Messieurs,

Depuis 1987, la Journée Mondiale du Refus de la Misère est célébrée le 17 octobre partout dans le Monde.

Chaque année depuis 2014, notre commune tient à s'y associer pour exprimer que la pauvreté est une violence faite aux pauvres, la refuser et affirmer qu'elle doit être combattue. J'ajouterais même que la pauvreté est une violence faite à toutes et tous, car il n'est pas possible de vivre heureux dans un océan de malheur !

Quelques chiffres qui donnent le vertige :

- **Dans le monde**, près de 260 millions de personnes vont basculer dans l'extrême pauvreté du fait de l'inflation, des guerres ; du dérèglement climatique. En 2022, on estime que 860 millions de personnes vivent avec moins de 1,95 € par jour. 827 millions de personnes seront dénutris au sens de l'Organisation Mondiale de la Santé. **Pourtant, des solutions existent. Si nous mettions en place un impôt mondial, d'une somme modique, 2 % des revenus des millionnaires, 5 % pour les milliardaires, cela permettrait de recueillir la modique somme de 2 520 milliards de dollars qui permettrait de sortir de la pauvreté 2,3 milliards de personnes, de mettre en place un système de santé et protection sociale pour l'ensemble des pays à faible et moyens revenus.**
- **Dans notre pays**, malgré sans doute le meilleur système de protection sociale au monde, nous ne sommes pas épargnés par la progression de la misère. La pandémie de Covid 19 a fait basculer près d'un million de personnes dans la pauvreté. Aujourd'hui, près de 8 millions de personnes survivent grâce à l'aide alimentaire dispensée par les C.C.A.S, mais surtout par les associations tels que le Secours Populaire, les Restau du Cœur ou SNI plus près de chez nous. Le nombre de bénéficiaire du R.S.A. a progressé de plus de 10 %, notamment à cause de la réforme de l'assurance chômage. D'ailleurs, avec la flambée des prix alimentaires et du coût de l'énergie, le fait d'avoir un emploi ou d'en avoir eu un, ne préserve pas de la misère. Nombreux sont ceux qui sont obligés de faire le choix entre remplir le frigo ou payer le loyer, faire le plein de la voiture ou payer la facture de gaz ou d'électricité.

La question de l'augmentation des salaires et des pensions reste centrale afin de vivre dignement de son travail et contribuer au financement de nos mécanismes de solidarité. Car oui, c'est une évidence ici, mais ça va mieux en le disant, c'est bien par le travail que nous éradiquerons la pauvreté et la misère. Nous assumons notre choix, qui était aussi celui de Victor Hugo et qui l'a si joliment écrit : « vous voulez la misère secourue, moi je la veux supprimer ».

Alors oui dans le débat actuel, nous l'assumons pleinement, nous préférons le travail au chômage. Pour autant cela ne veut pas dire qu'il faut réduire les droits à l'assurance chômage ou conditionner l'attribution du RSA à la réalisation d'heures de travail. Notre combat, c'est de se donner comme horizon de garantir un emploi, une formation, un salaire à chacun de nos concitoyens. Notre droit à la paresse, nous ne l'avons que trop exercé, notamment en ce qui concerne l'éradication de la pauvreté dans notre pays.

Cette soupe de la solidarité permet une prise de conscience. Être conscient, c'est ensuite agir. La pauvreté n'est pas une fatalité, elle doit être combattue et elle peut être vaincue. Permettez-moi de rappeler encore un chiffre, 1 % de la population mondiale possède près de la moitié des richesses. En effet, il n'y a pas de fatalité.

Pourtant, pas un gouvernement, pas une majorité quelle qu'elle soit, au cours des dernières décennies, ne peut s'enorgueillir d'avoir fait véritablement reculer, de façon massive, la pauvreté.

C'est à chacun, à l'échelle de ses moyens, d'agir. Dans notre commune, avec des politiques solidaires, nous agissons au quotidien. La solidarité est une valeur essentielle de notre commune depuis 1977 et se décline dans l'ensemble des politiques municipales : les fournitures scolaires gratuites, les bourses d'étude, la tarification adaptée de la restauration scolaire, l'aide au départ au 1^{er} départ en vacances, la tarification de l'eau avec les 5 premiers mètres cube gratuits pour ne pas citer tout le dispositif.

En complément, il y a les actions menées par le Centre Communal d'Action Sociale parmi lesquelles, une aide au permis de conduire pour les jeunes, près de 15 000 € d'aides apportées à population de Blénod dont plus de 6 000 € d'aide alimentaire.

Notre action se veut complémentaire de l'engagement des associations. Sans associations, il n'y a pas de système de lutte contre la pauvreté qui tienne debout et il faut en avoir conscience.

Pour revenir à cette soupe, rappelons que c'est en 2015, qu'avec mon prédécesseur Stelvio Fleury, aidé par les agents du C.C.A.S, nous avons eu l'idée de créer cette manifestation : la soupe de la solidarité. Certains esprits chagrins comparent cette manifestation à « la soupe populaire ». Rien à voir ! Et ce n'est vraiment n'y connaître à la solidarité que de dire cela ! Malheureusement, comme je vous l'ai exposé, à Blénod comme partout ailleurs, les plus pauvres n'ont pas faim qu'un seul jour dans l'année ! Si tel était le cas, nous aurions beaucoup progressé.

Notre objectif de l'époque est toujours le même : nous rassembler à l'occasion d'un moment convivial et festif pour simplement dire NON à la misère. La soupe a été choisie parce qu'elle est le « plat du pauvre » par excellence dans la culture populaire, mais aussi parce qu'elle apporte la chaleur humaine indispensable pour lutter contre la misère et les injustices.

Cette soupe est surtout une belle chaîne de solidarité, entre le C.C.A.S., les élus, les agents de la collectivité, les mamies qui ont épluché les légumes, l'association Notre Etoile de l'Espoir qui nous offre le thé, les associations partenaires et chacune et chacun d'entre vous, rassemblés ici pour dire qu'il est temps de refermer la porte de la pauvreté. Je vous remercie.